

« C'EST AZOV » : MARIOUPOL, MARS 2022

Deux jours avant qu'une bombe russe ne frappe la maternité de l'hôpital n° 3 de Marioupol, la Russie a déclaré au Conseil de sécurité que les forces ukrainiennes avaient expulsé le personnel d'une maternité de Marioupol et y avaient installé une position de tir. Après la frappe, la Russie a avancé trois versions à la fois : l'hôpital était une base d'Azov, les photographies étaient mises en scène, et l'aviation russe n'avait effectué aucune mission au-dessus de Marioupol. Une semaine plus tard, les trois mêmes versions ont été appliquées au Théâtre dramatique, où des centaines de personnes s'abritaient sous le mot « ENFANTS » peint au sol. L'OSCE, le Bureau des droits de l'homme de l'ONU, AP, Amnesty et Human Rights Watch ont examiné les deux sites. Huit allégations, les faits établis, et ce que chacune concède.

UKRAINE EVIDENCE HUB
REGISTRE VÉRIFIÉ
MARS 2022

N° 1 ≠ n° 3

L'allégation russe antérieure à la frappe désignait la maternité n° 1 ; la bombe a touché la maternité de l'hôpital municipal n° 3 — un autre établissement, dans un autre quartier [A](#)

Nebenzia au Conseil de sécurité, 7 mars 2022 (texte russe via Meduza, 12 mars 2022) ; HCDH, 29 juin 2022, par. 42

17 + 1 + 1

civils blessés à l'hôpital n° 3 le 9 mars 2022 ; une femme enceinte et son enfant à naître qui n'ont pu être sauvés ; une fillette parmi les morts signalés par la ville [A](#)

HCDH, 29 juin 2022, par. 42 ; conseil municipal de Marioupol, 10 mars 2022

~600

personnes mortes dans le Théâtre dramatique le 16 mars 2022 selon l'estimation de la reconstitution d'AP ; le conseil municipal de Marioupol a estimé leur nombre à ~300 ; Amnesty : « au moins une douzaine, probablement beaucoup plus » [C](#)

AP, 4 mai 2022 ; Amnesty, 30 juin 2022

2 × 500 kg

bombes aériennes qui, selon Amnesty, ont très probablement détruit le théâtre ; OSCE : « très probablement une violation flagrante du DIH » et un crime de guerre [C](#)

Amnesty, 30 juin 2022 ; rapport du Mécanisme de Moscou de l'OSCE, 13 avr. 2022

L'ESSENTIEL

La Russie a annoncé la cible avant la frappe. Le 7 mars 2022, Nebenzia a déclaré au Conseil que les forces ukrainiennes avaient expulsé le personnel de la « maternité n° 1 » de Marioupol et y avaient installé une position de tir. Le 9 mars, une frappe aérienne russe a touché la maternité de l'hôpital n° 3. Lavrov a ensuite cité la déclaration du 7 mars comme preuve que le bâtiment était une cible légitime. Selon le récit russe lui-même, l'hôpital était une cible.

Trois versions qui ne peuvent être toutes vraies. Une base d'Azov sans patients (Lavrov, l'ambassade à Londres) ; une provocation mise en scène avec des acteurs (le MoD, l'ambassade) ; aucune mission aérienne russe au-dessus de Marioupol (Konachenkov, 10 mars). Les experts de l'OSCE ont constaté que l'hôpital était « clairement identifiable et en fonctionnement », détruit par une attaque russe sans avertissement effectif (13 avr. 2022). HCDH : « L'hôpital n° 3 a été touché par une frappe aérienne russe, blessant 17 civils » (par. 42).

Le théâtre : le mot inscrit au sol était visible depuis les airs. Des images satellite du 14 mars montrent le mot « ДЕТИ » peint sur les deux parvis. HCDH : « très probablement une bombe aérienne russe, qui a fait de nombreuses victimes ». Amnesty : deux bombes de 500 kg, un crime de guerre manifeste ; aucun des 28 survivants interrogés n'a vu de forces ukrainiennes utiliser le bâtiment. AP : aucun des 23 témoins n'a vu de soldats à l'intérieur ; environ 600 morts. L'OSCE n'a reçu aucune indication selon laquelle Azov l'aurait fait sauter.

Les démentis russes reposent sur l'affirmation du MoD selon laquelle ses avions n'ont effectué aucune mission d'attaque au sol au-dessus de Marioupol les 9 et 16 mars. Tous les organes de surveillance qui ont examiné les sites ont constaté une frappe aérienne russe. Aucune preuve de la « démolition par Azov » n'a jamais été présentée.

Pour être juste. Les bilans des victimes du théâtre restent des estimations ; une survivante de l'hôpital a déclaré avoir vu des soldats ukrainiens dans un bâtiment distinct en face ; l'affirmation de la Russie selon laquelle les forces ukrainiennes combattaient depuis des zones civiles de Marioupol n'est pas invraisemblable dans une ville assiégée. Rien de tout cela ne fait d'une maternité ou d'un abri signalé une cible.

LES HUIT AFFIRMATIONS

Vassily Nebenzia · 7 mars 2022, Conseil de sécurité de l'ONU — deux jours avant la frappe	« Après avoir expulsé tout le personnel de la maternité n° 1 de la ville de Marioupol, les forces armées ukrainiennes y ont aménagé une position de tir. [traduit du texte russe] »	Auto-incriminant — la cible a été annoncée à l'avance, et ce n'était pas le bon hôpital
Sergueï Lavrov · 10 mars 2022, conférence de presse après les pourparlers avec D. Kouleba, Antalya	« Il n'y a plus ni femmes, ni enfants, ni personnel dans cette maternité depuis longtemps ... nous l'avons dit au Conseil de sécurité de l'ONU le 7 mars ... Elle était occupée par des combattants du bataillon Azov ainsi que par d'autres radicaux,... »	Contredit par les observateurs — et par les photographies que la Russie a qualifiées de fausses
Général de division Igor Konachenkov, porte-parole du MoD · 10 mars 2022	« Absolument aucune mission de frappe de cibles au sol n'a été accomplie par l'aviation militaire russe dans la zone de Marioupol ... [la frappe contre l'hôpital était] une provocation entièrement mise en scène pour entretenir l'hystérie antirusse parmi les occident... »	Contredit par le propre ministre russe des Affaires étrangères
Ambassade de Russie au Royaume-Uni · 10 mars 2022, Twitter	« Elle l'est en effet. Elle a un maquillage très réaliste. Elle réussit aussi très bien avec ses blogs beauté. De plus, elle ne pouvait pas se trouver à la maternité au moment de la frappe, car celle-ci est depuis longtemps occupée par le bataillon néonazi Azov ... »	Contredit par la personne même qu'il désigne
Ministère russe de la défense · 16 mars 2022	« Au cours de la journée du 16 mars, l'aviation russe n'a effectué aucune mission de frappe de cibles au sol dans les limites de la ville de Marioupol ... des combattants du bataillon nationaliste Azov ont fait sauter le bâtiment du théâtre à Mariou... »	Contredit par les observateurs
Vassily Nebenzia · 17 mars 2022, Conseil de sécurité de l'ONU	« [Le théâtre] n'avait de toute façon... à l'origine pas été désigné comme cible d'une frappe aérienne... [Azov retenait de nombreuses personnes dans le bâtiment et préparait une] "provocation sanglante". [version anglaise selon TASS] »	Aucune preuve présentée
Général de division Igor Konachenkov · 5 mars 2022, point de presse du MoD	« [Les combattants d'Azov et d'Aïdar] tirent depuis des positions aménagées dans des écoles, des hôpitaux, des maternités. [traduit] »	Non vérifié — et ne constitue pas un moyen de défense pour les frappes
Autorités de la « RPD » et MoD russe via TASS · juil. 2022 et déc. 2025	« [Le théâtre a été] dynamité de l'intérieur [et 14 corps ont été retrouvés lors du déblaiement des décombres (juil. 2022)] ... le bâtiment du théâtre dramatique de Marioupol a été dynamité par des nationalistes ukrainiens de la formation Azov en tant que pr... »	Contredit par les observateurs — les lieux ont été déblayés par la partie qui avance l'affirmation

CE QUE NOUS DEMANDONS

Citer le rapport du Mécanisme de Moscou de l'OSCE du 13 avr. 2022 et le rapport du HCDH du 29 juin 2022, par. 42, chaque fois que la version « c'est Azov » est répétée · verser au dossier le fait que la Russie a annoncé une maternité de Marioupol comme cible deux jours avant d'en frapper une · soutenir les enquêtes de la CPI et les enquêtes nationales sur les deux frappes, comme l'a demandé Amnesty · demander à la Russie d'admettre des experts médico-légaux indépendants sur le site du théâtre et de rendre compte des dépouilles qu'elle a retirées en 2022 · demander aux plateformes de maintenir à la disposition des enquêteurs les publications supprimées de l'Ambassade · relever les poursuites engagées contre des journalistes russes qui ont rendu compte des deux frappes.

QUI L'A DIT, OÙ ET À QUI

Où chaque affirmation a été formulée, par qui, comment les autres participants ont répondu et ce que les déclarations ont passé sous silence.

LE CONTEXTE ET LE DOSSIER

Contexte	Frappes aériennes russes contre la maternité de l'hôpital municipal n° 3 de Marioupol (9 mars 2022, après-midi) et contre le Théâtre dramatique académique régional de Donetsk, utilisé comme principal abri de la ville (16 mars 2022, vers 10:00), pendant le siège de Marioupol (à partir du 3 mars 2022)
Où les affirmations ont été formulées	Séance du Conseil de sécurité de l'ONU sur la situation humanitaire en Ukraine, 7 mars 2022 (Nebenzia, avant la frappe) ; points de presse du MoD russe, 5, 10 et 16 mars 2022 (Konachenkov) ; conférence de presse de Lavrov, Antalya, 10 mars 2022 ; @RussianEmbassy (Londres), 10 mars 2022 (tweets supprimés par Twitter) ; Conseil de sécurité de l'ONU, 17 mars 2022 (Nebenzia sur le théâtre, selon TASS)
Source	Déclaration de la Mission russe du 7 mars 2022 (via Meduza) ; rapport du Mécanisme de Moscou de l'OSCE ODIHR.GAL/26/22/Rev.1 (13 avr. 2022) ; rapport du HCDH du 29 juin 2022, par. 42 ; enquête d'AP (4 mai 2022) ; rapport « Children » d'Amnesty (30 juin 2022) ; HRW/Truth Hounds/SITU, « Our City Was Gone » (8 févr. 2024)
Ce qui s'est passé ensuite	Twitter a supprimé les tweets « FAKE » de l'ambassade (10 mars 2022) · le rapport du Mécanisme de Moscou de 45 États de l'OSCE conclut à des crimes de guerre sur les deux sites (13 avr. 2022) · les autorités de la « RPD » déblaient les décombres du théâtre et affirment qu'il a été « dynamité de l'intérieur » (juil. 2022) · la façade du théâtre est démolie puis reconstruite ; lors de sa réouverture (déc. 2025), TASS reprend l'affirmation du MoD de 2022 selon laquelle Azov l'aurait fait sauter
Statut des allégations	Jamais retirées ; répétées lors de la réouverture du théâtre en déc. 2025 (TASS, citant le MoD)

LES INTERVENANTS

Vassily Nebenzia	Représentant permanent de la Fédération de Russie auprès de l'ONU	A déclaré au Conseil le 7 mars 2022 que les forces ukrainiennes avaient expulsé le personnel de la « maternité n° 1 » et installé une position de tir ; le 17 mars, a déclaré que les forces russes n'avaient « jamais considéré le théâtre comme une cible » et qu'Azov l'utilisait « pour provoquer une provocation »
Sergueï Lavrov	Ministre des affaires étrangères · visé par des sanctions de l'UE, des États-Unis et du Royaume-Uni depuis le 25 févr. 2022	À Antalya le 10 mars 2022, après des pourparlers avec le ministre ukrainien des affaires étrangères, a déclaré que la maternité était « depuis longtemps » une base d'Azov sans femmes, enfants ni personnel, et a cité la déclaration russe du 7 mars au Conseil comme preuve
Général de division Igor Konachenkov	Porte-parole du ministère russe de la défense	5 mars : Azov et Aïdar tirent « depuis des positions aménagées dans des écoles, des hôpitaux, des maternités » ; 10 mars : aucun aéronef russe n'a frappé de cibles au sol à Marioupol, l'histoire de l'hôpital est une « provocation entièrement mise en scène » ; 16 mars : aucune mission aérienne au-dessus de Marioupol ce jour-là, Azov « a fait sauter le bâtiment du théâtre qu'il avait miné »
Ambassade de Russie au Royaume-Uni (@RussianEmbassy)	Compte officiel de la Fédération de Russie	Le 10 mars 2022, a qualifié de « FAKE » les photographies de l'hôpital prises par AP, a traité une survivante enceinte d'actrice au « maquillage très réaliste » et a affirmé que la maternité « est depuis longtemps occupée par le bataillon néonazi Azov » ; Twitter a supprimé les publications

CE QU'ONT DIT LES AUTRES

Secrétaire général de l'ONU	A qualifié l'attaque contre la maternité d'« horrible » (9 mars 2022).
États participants de l'OSCE (45)	Ont invoqué le Mécanisme de Moscou (3 mars 2022) ; le rapport des experts du 13 avr. 2022 a conclu que la frappe contre l'hôpital et celle contre le théâtre constituaient chacune un crime de guerre.
Union européenne (HR/VP Borrell)	A qualifié la frappe contre l'hôpital de « crime de guerre odieux » (10 mars 2022).
Royaume-Uni	Le Premier Ministre Johnson a qualifié l'attaque contre l'hôpital de « dépravée » ; le Ministre Heappey : un crime de guerre, qu'elle ait été sans discrimination ou délibérée (9–10 mars 2022).
États-Unis	La Maison-Blanche a dénoncé un « usage barbare de la force militaire » contre des civils (9 mars 2022) ; au Conseil, les 11 et 17 mars, les États-Unis ont déclaré que la Russie utilisait le Conseil pour diffuser de la désinformation.
Saint-Siège	Le cardinal Parolin a qualifié la frappe contre l'hôpital d'« attaque inacceptable contre des civils » (10 mars 2022).
Grèce et Italie	La Grèce a proposé de reconstruire la maternité (18 mars 2022) ; le ministre italien de la culture a proposé de reconstruire le théâtre (17 mars 2022).
Twitter	A supprimé les publications « FAKE » de l'ambassade de Russie pour violation de ses règles (10 mars 2022).

CE QUE LES DÉCLARATIONS ONT PASSÉ SOUS SILENCE

- Le numéro de l'hôpital : l'allégation russe antérieure à la frappe concernait la « maternité n° 1 » ; le bâtiment touché était la maternité de l'hôpital municipal n° 3, dans un autre quartier (Meduza, 12 mars 2022, avec géolocalisation ; HCDH, 29 juin 2022, par. 42).
- Les témoins : Mstyslav Tchernov et Evgueni Maloletka, d'AP, se trouvaient dans l'enceinte de l'hôpital quelques minutes après et ont filmé patients, personnel et blessés ; la femme qualifiée d'« actrice » a accouché le lendemain et a déclaré plus tard que l'hôpital où elle était hospitalisée fonctionnait — « il y avait des employés, des femmes enceintes et des jeunes mères » (sa propre publication, avr. 2022, via Meduza).
- Le marquage : « ДЕТИ » peint en grandes lettres sur les deux parvis du théâtre, visible sur les images satellite Maxar du 14 mars — deux jours avant la frappe (Amnesty ; Maxar).
- La tendance : le HCDH a estimé que 150 000 à 200 000 habitants étaient pris au piège à Marioupol à la fin mars et que jusqu'à 90 % des 1 880 immeubles résidentiels à plusieurs étages avaient été endommagés ou détruits à la fin avril (29 juin 2022, par. 41, 43) ; HRW/Truth Hounds/SITU estiment à au moins 8 000 le nombre de décès liés à la guerre dans la ville de mars 2022 à février 2023 (8 févr. 2024).
- Les pressions sur les témoins : HRW et le Groupe de défense des droits de l'homme de Kharkiv ont signalé que des personnes déportées de Marioupol avaient été poussées à mettre en cause les forces ukrainiennes, dont Azov, dans la frappe contre le théâtre (7 juin 2022).

COMMENT LE RÉCIT CIRCULE

Les allégations relatives à l'hôpital ont circulé en trois vagues : la ligne de la « position de tir » antérieure à la frappe (Nebenzia, 7 mars ; RIA Novosti, 5 mars, citant le MoD) ; la ligne de la « mise en scène », lancée par la chaîne Telegram anonyme qui a identifié la survivante Marianna Vychemirska (Podhourska) comme blogueuse beauté, et reprise en quelques heures par l'ambassade à Londres, RT et Pervy Kanal (10 mars) ; et la ligne de la « base d'Azov » (Zakharova, 9 mars ; Lavrov, 10 mars). Twitter a supprimé les publications de l'ambassade pour violation de ses règles (10 mars 2022). Concernant le théâtre, la déclaration du MoD du 16 mars — aucune mission aérienne, Azov l'a fait sauter — a été reprise par TASS et RIA dans l'heure, puis par Nebenzia au Conseil le lendemain ; en juillet 2022, des responsables de la « RPD » ont affirmé que le bâtiment avait été « dynamité de l'intérieur » et que 14 corps avaient été retrouvés dans les décombres (Meduza, 19 juil. 2022) ; en décembre 2025, TASS a repris la version du MoD lors de la réouverture du théâtre reconstruit (The Insider, déc. 2025). Les journalistes russes qui ont rapporté une autre version ont été poursuivis : Maria Ponomarenko a été condamnée à six ans (févr. 2023) pour une publication sur le théâtre ; Alexandre Nevzorov a été inculpé (22 mars 2022) pour ses reportages sur l'hôpital.



AFFIRMATION, FAITS, CONCESSION (1-4)

Chaque affirmation telle que formulée, avec la date, le lieu et un lien ; le dossier auquel elle se heurte, avec le niveau des éléments de preuve ; et ce qu'elle concède. Les mots entre crochets sont ceux du Hub.

UKRAINE EVIDENCE HUB

REGISTRE VÉRIFIÉ

MARS 2022

AFFIRMATION 1 · VASSILY NEBENZIA · 7 MARS 2022, CONSEIL DE SÉCURITÉ DE L'ONU — DEUX JOURS AVANT LA FRAPPE

« Après avoir expulsé tout le personnel de la maternité n° 1 de la ville de Marioupol, les forces armées ukrainiennes y ont aménagé une position de tir. [traduit du texte russe] »

Déclaration à la séance du Conseil de sécurité sur la situation humanitaire en Ukraine, 7 mars 2022, texte russe publié par la Mission russe auprès de l'ONU et cité par Meduza, 12 mars 2022

[meduza.io/en/feature/2022/03/12/definitely-not-staged](#)

AFFIRMATION 2 · SERGUEÏ LAVROV · 10 MARS 2022, CONFÉRENCE DE PRESSE À L'ISSUE DES POURPARLERS AVEC D. KOULEBA, ANTALYA

« Il n'y avait plus de femmes, d'enfants ni de personnel dans cette maternité depuis longtemps ... nous l'avons dit au Conseil de sécurité de l'ONU le 7 mars ... Elle était occupée par des combattants du bataillon Azov et d'autres radicaux, qui y avaient installé une base ... Toutes les parturientes, toutes les infirmières et tout le personnel avaient été expulsés. »

Conférence de presse, Antalya, 10 mars 2022, telle que reprise par Interfax (interfax.com/newsroom/top-stories/76224) et AP

[interfax.com/newsroom/top-stories/76224](#)

AFFIRMATION 3 · GÉNÉRAL DE DIVISION IGOR KONACHENKOV, PORTE-PAROLE DU MINISTÈRE DE LA DÉFENSE · 10 MARS 2022

« L'aviation militaire russe n'a absolument accompli aucune mission de frappe de cibles au sol dans la région de Marioupol ... [la frappe contre l'hôpital était] une provocation entièrement mise en scène pour entretenir l'agitation antirusse auprès du public occidental. [seconde phrase traduite] »

Point de presse du MoD, 10 mars 2022, tel que repris par Interfax (en anglais) et Meduza

[meduza.io/feature/2022/03/12/neuzheli-ukraina-deystvitelno-sfalsifitsirovala-reportazh-ob-obstrele-roddoma-v-mariupole-spoyler-net](#)

AFFIRMATION 4 · AMBASSADE DE RUSSIE AU ROYAUME-UNI · 10 MARS 2022, TWITTER

« En effet. Elle a un maquillage très réaliste. Elle réussit aussi très bien avec ses blogs beauté. De plus, elle ne pouvait pas se trouver à la maternité au moment de la frappe, car celle-ci était depuis longtemps occupée par le bataillon néonazi Azov, qui avait ordonné à tout le personnel de quitter les lieux. [et, sur les photographies d'AP :] FAUX »

@RussianEmbassy, 10 mars 2022 ; supprimé par Twitter pour violation de ses règles (Mediaite ; TechCrunch ; The Guardian, 10 mars 2022)

[techcrunch.com/2022/03/10/twitter-ukraine-pregnant-victim-mariupol](#)

AUTO-INCRIMINANT — LA CIBLE A ÉTÉ ANNONCÉE À L'AVANCE, ET CE N'ÉTAIT PAS LE BON HÔPITAL

Preuves

A

C

La déclaration, que Nebenzia attribuait à des « habitants », désignait la maternité n° 1. Le bâtiment frappé le 9 mars était la maternité de l'hôpital municipal n° 3, un établissement différent situé dans un autre quartier, identifié grâce aux photographies des bâtiments voisins (Meduza, 12 mars 2022). HCDH : « L'hôpital n° 3 a été touché par une frappe aérienne russe, blessant 17 civils » ; une femme enceinte et son fœtus « n'ont pas pu être sauvés » (29 juin 2022, par. 42). Les experts de l'OSCE ont constaté que l'hôpital était « clairement identifiable et en activité » et qu'il avait été « détruit par une attaque russe » sans « avertissement effectif » (13 avr. 2022). Aucune position de tir n'a jamais été montrée.

Ce que l'affirmation concède : Que la Russie avait les maternités de Marioupol en vue comme cibles avant le 9 mars — la prémisse sur laquelle Lavrov s'est appuyé trois jours plus tard.

CONTREDIT PAR LES OBSERVATEURS — ET PAR LES PHOTOGRAPHIES QUE LA RUSSIE A QUALIFIÉES DE FAUSSES

Preuves

A

C

Le bâtiment décrit par Lavrov est celui que Nebenzia avait désigné — le n° 1 — et non celui qui a été frappé. À l'hôpital n° 3, l'OSCE a constaté un hôpital en activité ; le HCDH a dénombré 17 blessés ainsi qu'une mère et son enfant décédés ; les reporters d'AP ont filmé des patientes, du personnel et des blessés dans l'enceinte le 9 mars. La survivante que la Russie a qualifiée d'actrice a accouché le lendemain. La version de l'Ambassade à Londres — le même hôpital, mais des victimes mises en scène — contredit celle de Lavrov : une base sans patientes ne peut pas avoir aussi de fausses patientes.

Ce que l'affirmation concède : Que l'hôpital a été frappé délibérément en tant que cible choisie par la Russie — la défense de Lavrov n'est pas que la Russie a manqué sa cible, mais que le bâtiment le méritait. C'est un aveu de l'attaque.

CONTREDIT PAR LE PROPRE MINISTRE RUSSE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

Preuves

A

C

Le même jour, Lavrov a justifié la frappe comme une attaque contre une base d'Azov. Les experts de l'OSCE ont conclu que l'hôpital « a été détruit par une attaque russe » et que les responsables avaient commis un crime de guerre (13 avr. 2022) ; le HCDH attribue la frappe à une frappe aérienne russe (par. 42). La vidéo de M. Tchernov, d'AP, montre le cratère, la maternité éventrée, des femmes blessées et du personnel ; la femme sur la civière de la troisième photographie est une autre patiente que celle désignée par la Russie (Meduza, 12 mars 2022).

Ce que l'affirmation concède : Que si les photographies sont authentiques, la frappe est injustifiable — raison pour laquelle le ministère de la Défense avait besoin qu'elles soient fausses.

CONTREDIT PAR LA PERSONNE MÊME QU'IL DÉSIGNE

Preuves

C

Marianna Vychemirska (Podhourska), patiente enceinte, a été photographiée par AP alors qu'elle quittait la maternité bombardée ; elle a accouché le 10 mars ; elle a confirmé qu'elle était patiente dans cet établissement et que l'hôpital fonctionnait (Meduza, 8 avr. 2022 ; son entretien à la BBC selon CBS News, 17 mai 2022). Les médias d'État russes ont utilisé un entretien ultérieur, donné à Donetsk occupée, pour affirmer que l'attaque était un « bombardement d'artillerie », et non une frappe aérienne ; AP a constaté que les éléments de preuve contredisaient cette affirmation (AP, 3 avr. 2022). Twitter a supprimé les publications de l'Ambassade le jour même.

Ce que l'affirmation concède : Qu'une femme enceinte se trouvait à l'hôpital au moment de la frappe — le tweet de l'Ambassade porte précisément sur sa photographie.



AFFIRMATION, FAITS, CONCESSION (5-8)

Chaque affirmation telle que formulée, avec la date, le lieu et un lien ; le dossier auquel elle se heurte, avec le niveau des éléments de preuve ; et ce qu'elle concède. Les mots entre crochets sont ceux du Hub.

UKRAINE EVIDENCE HUB
REGISTRE VÉRIFIÉ
MARS 2022

AFFIRMATION 5 · MINISTÈRE RUSSE DE LA DÉFENSE · 16 MARS 2022

« Au cours de la journée du 16 mars, l'aviation russe n'a accompli aucune mission de frappe de cibles au sol dans les limites de la ville de Marioupol ... des combattants du bataillon nationaliste Azov ont fait sauter le bâtiment du théâtre de Marioupol qu'ils avaient miné. [traduit] »

Déclaration du MoD, 16 mars 2022, chaîne Telegram du MoD, telle que reprise par Novaïa Gazeta et TASS (traduite)

novayagazeta.ru/articles/2022/03/16/zdanie-dramteatra-v-mariupole-razrusheno-posle

AFFIRMATION 6 · VASSILY NEBENZIA · 17 MARS 2022, CONSEIL DE SÉCURITÉ DE L'ONU

« [Le théâtre] n'avait de toute façon... à l'origine pas été désigné comme cible d'une frappe aérienne... [Azov retenait de nombreuses personnes dans le bâtiment et préparait une] “provocation sanglante”. [version anglaise selon TASS] »

Déclaration au Conseil de sécurité, 17 mars 2022, selon TASS, « Russian air force didn't target theater in Ukraine's Mariupol — Russian UN envoy » (L'aviation russe n'a pas visé le théâtre de Marioupol — l'envoyé russe à l'ONU), 18 mars 2022 (tass.com/politics/1423881)

tass.com/politics/1423881

AFFIRMATION 7 · GÉNÉRAL DE DIVISION IGOR KONACHENKOV · 5 MARS 2022, POINT DE PRESSE DU MINISTÈRE DE LA DÉFENSE

« [Les combattants d'Azov et d'Aïdar] tirent depuis des positions aménagées dans des écoles, des hôpitaux, des maternités. [traduit] »

Point de presse du MoD, 5 mars 2022, tel que repris par TASS (« Nationalists in Mariupol setting up emplacements in schools, hospitals — Russian top brass ») et RIA Novosti

tass.com/world/1417155

AFFIRMATION 8 · AUTORITÉS DE LA « RPD » ET MINISTÈRE RUSSE DE LA DÉFENSE VIA TASS · JUIL. 2022 ET DÉC. 2025

« [Le théâtre a été] dynamité de l'intérieur [et 14 corps ont été retrouvés lors du déblaiement des décombres (juil. 2022)] ... le bâtiment du théâtre dramatique de Marioupol a été dynamité par des nationalistes ukrainiens de la formation Azov à titre de provocation (TASS citant le ministère de la Défense, déc. 2025). [traduit] »

Autorités de la « RPD » via Meduza, 19 juil. 2022 ; MoD via TASS, tel que documenté par The Insider, déc. 2025 (traduit)

meduza.io/news/2022/07/19/v-dnr-zayavili-chto-dramteatr-v-mariupole-byi-vzorvan-iznutri-a-pri-razbore-ego-zavalov-nashli-14-pogibshih

CONTREDIT PAR LES OBSERVATEURS

Preuves **A** **C**

Experts du Mécanisme de Moscou de l'OSCE (13 avr. 2022) : la frappe constituait « très probablement une violation flagrante » du droit international humanitaire et « ceux qui l'ont ordonnée ou exécutée ont commis un crime de guerre » ; la mission « n'a reçu aucune indication » selon laquelle Azov aurait fait sauter le bâtiment. HCDH : « le Théâtre dramatique, avec le mot “Enfants” clairement inscrit au sol et des centaines de civils cachés à l'intérieur, [a été touché par] très probablement une bombe aérienne russe, qui a fait de nombreuses victimes » (29 juin 2022, par. 42). Amnesty (30 juin 2022) : 53 témoignages, données satellitaires et radar ; très probablement deux bombes de 500 kg larguées par un aéronef russe ; une explosion interne de cette ampleur (400 à 800 kg d'équivalent TNT sur la scène) est invraisemblable avec des civils à l'intérieur ; « un crime de guerre manifeste commis par les forces russes ». Les murs sont debout, le toit a disparu — la signature d'une frappe venue d'en haut (The Insider).

Ce que l'affirmation concède : Que le théâtre a été détruit par une forte explosion le 16 mars alors que des civils se trouvaient à l'intérieur — le fait que la Russie a ensuite tenté de réduire à « 14 corps ».

AUCUNE PREUVE PRÉSENTÉE

Preuves **C**

Aucun nom, aucune photographie, aucune interception ni aucun témoin n'a été versé au dossier. AP a interrogé 23 survivants, secouristes et personnes qui géraient l'abri : « Aucun des témoins n'a vu de soldats ukrainiens opérer à l'intérieur du bâtiment » (4 mai 2022). Amnesty : aucun des 28 survivants interrogés n'a signalé que les forces ukrainiennes utilisaient le théâtre comme base, dépôt d'armes ou position de tir, et aucune cible militaire légitime n'a été trouvée à proximité (30 juin 2022). HRW et le groupe de Kharkiv ont documenté des pressions exercées sur des personnes déportées pour qu'elles accusent Azov (7 juin 2022). Le mot « ДЕТИ » inscrit sur les deux parvis était visible sur les images satellite du 14 mars — un avertissement destiné aux pilotes, et non à des saboteurs.

Ce que l'affirmation concède : Que le théâtre était rempli de civils — la propre affirmation de la Russie est qu'ils étaient utilisés pour une « provocation ».

NON VÉRIFIÉ — ET NE CONSTITUE PAS UN MOYEN DE DÉFENSE POUR LES FRAPPES

Preuves **A**

Une allégation générale, sans adresse, sans chiffre ni image. Même si elle était exacte pour un bâtiment donné, l'article 51(7)-(8) du Protocole additionnel I dispose que la présence de combattants ne libère pas l'attaquant de ses obligations de distinction, de proportionnalité et de précaution, et un hôpital ne perd sa protection qu'après un avertissement assorti d'un délai raisonnable (CG IV, art. 19). L'OSCE n'a constaté « aucun avertissement effectif » à l'hôpital n° 3 ; le théâtre portait un avertissement dans l'autre sens, peint au sol.

Ce que l'affirmation concède : Que la Russie savait qu'elle frappait une ville comptant des hôpitaux, des maternités et des abris remplis de civils — la connaissance qui rend la précaution obligatoire.

CONTREDIT PAR LES OBSERVATEURS — LES LIEUX ONT ÉTÉ DÉBLAYÉS PAR LA PARTIE QUI AVANCE L'AFFIRMATION

Preuves **C**

Les autorités installées par la Russie ont déblayé les décombres et retiré les corps à la mi-2022 sans observateurs internationaux ; les images Maxar du 30 nov. 2022 montrent le site rasé (ISW). Le chiffre de « 14 corps » provient de ce déblaiement ; l'estimation d'AP d'environ 600 morts et celle de la ville d'environ 300 avaient été établies auparavant. L'affirmation selon laquelle les forces ukrainiennes « en retraite » auraient démoli le théâtre est contredite par la chronologie : le 16 mars, les combats se déroulaient à la périphérie de la ville, et l'Ukraine a rejeté l'ultimatum de reddition de la Russie le 21 mars (ISW ; The Insider).

Ce que l'affirmation concède : Que la Russie contrôle le site, les décombres et les dépouilles — et n'a permis à aucun organe indépendant de les examiner.



CE QUE DIT LA RUSSIE, CE QUE MONTRENT LES FAITS

Chaque ligne confronte une déclaration russe à la constatation d'un organe mandaté ou, à défaut, d'une enquête indépendante. Le niveau de chaque source est indiqué.

LE DOSSIER			
QUESTION	CE QUE DIT LA RUSSIE	CE QUE MONTRENT LES FAITS	SOURCE
Hôpital : quel bâtiment	« Maternité n° 1 » occupée par Azov (7 mars) ; « cette maternité » (10 mars)	Maternité de l'hôpital municipal n° 3 — un autre établissement, dans un autre quartier	Nebenzia, 7 mars 2022, via Meduza, 12 mars 2022 ; HCDH, par. 42
Hôpital : qui se trouvait à l'intérieur	Ni femmes, ni enfants, ni personnel « depuis longtemps » ; ou bien, des acteurs	17 civils blessés ; une femme enceinte et son fœtus sont morts ; une fillette parmi les morts ; patients et personnel filmés par AP	HCDH, par. 42 ; conseil municipal de Marioupol, 10 mars ; AP
Hôpital : qui l'a frappé	Personne — « aucune mission de frappe de cibles au sol » par l'aviation russe (10 mars)	« Touché par une frappe aérienne russe » ; « détruit par une attaque russe », sans avertissement effectif	HCDH, par. 42 ; OSCE, 13 avr. 2022
Théâtre : qui l'a frappé	Azov « a fait sauter le bâtiment du théâtre qu'il avait miné » ; aucune mission aérienne russe le 16 mars	« Très probablement une bombe aérienne russe » ; très probablement deux bombes aériennes de 500 kg ; crime de guerre	HCDH, par. 42 ; Amnesty, 30 juin 2022 ; OSCE
Théâtre : soldats à l'intérieur	Azov utilisant le bâtiment « pour provoquer une provocation »	Aucun des 23 (AP) ou 28 (Amnesty) témoins n'a vu de forces ukrainiennes utiliser le bâtiment	AP, 4 mai 2022 ; Amnesty, 30 juin 2022
Théâtre : morts	14 corps retrouvés (juil. 2022, après le déblaiement russe)	~300 (conseil municipal) à ~600 (reconstitution d'AP) ; Amnesty : « au moins une douzaine, probablement beaucoup plus »	Meduza, 19 juil. 2022 ; AP ; Amnesty

POUR ÊTRE JUSTE

Le bilan du théâtre est une estimation. Le chiffre de ~600 avancé par AP repose sur une reconstitution à partir de 23 témoins et de plans des lieux ; le conseil municipal a indiqué ~300 ; Amnesty, après avoir interrogé 53 personnes, a parlé d'« au moins une douzaine, probablement beaucoup plus », en relevant que beaucoup étaient partis les jours précédents et que la plupart de ceux qui étaient restés se trouvaient dans des zones protégées. Le Hub doit présenter la fourchette, et non un chiffre unique.

La survivante de l'hôpital, Marianna Vychemirska, a déclaré dans un entretien d'avril 2022 accordé à un blogueur de la « RPD » — sur la foi d'informations de seconde main provenant d'autres patientes — que des soldats avaient investi la maternité n° 1, un autre bâtiment (Meduza, 8 avr. 2022). Cela est compatible avec la présence de forces ukrainiennes dans la ville ; ce n'est pas une preuve que la maternité était une position de tir, et cela ne prive pas l'hôpital de sa protection sans avertissement.

Les forces ukrainiennes combattaient à l'intérieur d'une ville assiégée, et certains bâtiments civils de Marioupol ont été utilisés par elles ; le rapport de l'OSCE fait état d'allégations de ce type de manière générale. Cela ne fait pas d'une maternité ou d'un abri signalé accueillant des centaines de civils une cible licite, et aucune preuve n'a jamais été produite pour l'un ou l'autre bâtiment.

Aucune charge n'a été retenue par la CPI pour l'une ou l'autre frappe. Les constatations citées sont celles des experts du Mécanisme de Moscou de l'OSCE, du HCDH et d'enquêtes indépendantes ; aucun organe mandaté par l'ONU n'a publié de constatation distincte sur le théâtre.

Sources : Nebenzia, 7 mars 2022 (via Meduza) · Interfax et AP sur Lavrov, 10 mars 2022 · ministère russe de la Défense, 5, 10 et 16 mars 2022 (RIA, Interfax, Novaya Gazeta, TASS) · tweets de @RussianEmbassy (Mediaite, TechCrunch) · Sputnik sur Nebenzia, 17 mars 2022 · rapport du Mécanisme de Moscou de l'OSCE, 13 avr. 2022 · HCDH, 29 juin 2022 · AP, 4 mai 2022 · Amnesty, 30 juin 2022 · HRW, 16 mars 2022, 7 juin 2022, 8 févr. 2024 · Meduza, 12 mars et 19 juil. 2022 · The Insider, déc. 2025 · liste complète en page 6



ÉTABLI, TENDANCE, POSITION

Ce que les organes mandatés ont établi, ce que les faits révèlent comme tendance et ce qui relève d'une position — en les maintenant distincts. Viennent ensuite les éléments de langage et les questions à prévoir.

UKRAINE EVIDENCE HUB
REGISTRE VÉRIFIÉ
MARS 2022

LE DROIT

Convention de Genève IV, art. 18–19 ; PA I, art. 12 : les hôpitaux civils ne pourront en aucune circonstance être l'objet d'attaques ; la protection ne cesse que s'ils sont utilisés pour commettre des actes nuisibles à l'ennemi, et seulement après une sommation fixant un délai raisonnable demeurée sans effet. L'OSCE n'a constaté aucun avertissement effectif à l'hôpital n° 3 ; le propre récit de la Russie n'en mentionne aucun.

PA I, art. 51(7)–(8), 57, 58 : la présence de combattants parmi les civils ne dispense pas l'attaquant de ses obligations de distinction, de proportionnalité et de précaution ; une partie ne peut utiliser des civils pour mettre des objectifs militaires à l'abri, et l'autre partie reste liée en tout état de cause. « Azov était là » ne constituerait pas une défense même si c'était démontré — et cela ne l'a pas été.

Statut de Rome, art. 8(2)(b)(ii) et (ix) : le fait de diriger intentionnellement des attaques contre des biens de caractère civil, ainsi que contre des hôpitaux et des lieux où des malades sont rassemblés, constitue un crime de guerre. Les experts du Mécanisme de Moscou de l'OSCE ont appliqué cette qualification aux deux frappes (13 avr. 2022) ; Amnesty a demandé à la CPI d'enquêter sur le théâtre.

Trois niveaux. Établi : frappes aériennes russes contre un hôpital en fonctionnement et contre un abri civil signalé (experts de l'OSCE ; HCDH).

Tendance : le siège de Marioupol, avec 150 000 à 200 000 civils pris au piège et jusqu'à 90 % des logements détruits (HCDH, par. 41, 43). **Position :** le bilan exact du théâtre et la responsabilité pénale individuelle — pas encore jugés.

LINES TO TAKE

- « La Russie a déclaré au Conseil le 7 mars qu'une maternité de Marioupol était une position de tir. Le 9 mars, elle a bombardé une maternité. Selon son propre récit, l'hôpital était la cible. »
- « La Russie a affirmé que l'hôpital n'avait pas de patientes, que les patientes étaient des actrices et qu'aucun aéronef russe n'avait volé. Il faut choisir — l'OSCE et l'ONU n'ont retenu aucune de ces versions. »
- « La femme que l'ambassade de Russie a qualifiée d'actrice a accouché le lendemain. »
- « “Enfants” était peint des deux côtés du théâtre, en lettres assez grandes pour être lues depuis l'orbite. Le mot a été lu. »
- « Aucun des 51 témoins interrogés par AP et Amnesty n'a vu de soldats ukrainiens dans le théâtre. La Russie n'en a nommé aucun. »
- « La Russie a elle-même déblayé les décombres et annoncé 14 corps. L'OSCE avait qualifié la frappe de crime de guerre avant qu'on ne touche aux décombres. »

QUESTIONS-RÉPONSES

« Lavrov a dit que l'hôpital était une base d'Azov. L'était-il ? »	Il parlait de la « maternité n° 1 », le bâtiment nommé par Nebenzia le 7 mars. La bombe a touché la maternité de l'hôpital n° 3, dans un autre quartier. L'OSCE a constaté que cet hôpital était en fonctionnement et avait été détruit par une attaque russe sans avertissement ; le HCDH a dénombré 17 blessés ainsi qu'une mère et son enfant décédés.
« Les photographies ont été mises en scène par une blogueuse beauté. »	Elle était patiente, elle a été photographiée par les journalistes d'AP quelques minutes après la frappe, et elle a accouché le lendemain. Twitter a supprimé les publications de l'ambassade. Les médias d'État russes ont ensuite utilisé un entretien qu'elle a accordé en territoire occupé pour débattre de l'arme, et non de sa présence sur les lieux.
« L'aviation russe n'a effectué aucune mission au-dessus de Marioupol ces jours-là. »	C'est l'affirmation du MoD pour le 9 comme pour le 16 mars. Le HCDH attribue la frappe contre l'hôpital à une frappe aérienne russe et celle contre le théâtre à « très probablement une bombe aérienne russe » ; Amnesty a identifié deux bombes aériennes de 500 kg. Le 10 mars, le Ministre des affaires étrangères a justifié la frappe contre l'hôpital — une frappe qui, selon le MoD, n'a jamais eu lieu.
« Les forces ukrainiennes ont utilisé des bâtiments civils à Marioupol. Cela ne change-t-il pas l'analyse ? »	Même lorsque c'est vrai pour un bâtiment, le droit ne change pas : la distinction, la proportionnalité et la précaution continuent de lier l'attaquant, et un hôpital conserve sa protection tant qu'une sommation n'est pas restée sans effet. Pour ces deux bâtiments, aucune preuve d'utilisation militaire n'a jamais été produite, et les 51 témoins interrogés par AP et Amnesty n'en ont vu aucune.
« Seuls 14 corps ont été retrouvés dans le théâtre. »	Ce chiffre provient du déblaiement effectué à la mi-2022 par les autorités installées par la Russie elles-mêmes, sans observateurs. Les estimations d'AP et de la ville ont été établies à partir de témoins avant le déblaiement du site. Quel que soit le chiffre, une bombe larguée sur un abri signalé abritant des centaines de personnes constitue le crime de guerre désigné par les experts de l'OSCE.
« Pourquoi est-ce important en 2026 ? »	Parce que les trois mêmes ressorts — la cible était légitime, les victimes étaient fausses, la frappe n'a jamais eu lieu — ont été utilisés après chaque frappe meurtrière depuis lors, et parce que la Russie a repris la ligne « Azov l'a fait sauter » lors de la réouverture du théâtre reconstruit en décembre 2025.

CE QUE NOUS DEMANDONS

Citer le rapport du Mécanisme de Moscou de l'OSCE du 13 avr. 2022 et le rapport du HCDH du 29 juin 2022, par. 42, chaque fois que la version « c'est Azov » est répétée · verser au dossier le fait que la Russie a annoncé une maternité de Marioupol comme cible deux jours avant d'en frapper une · soutenir les enquêtes de la CPI et les enquêtes nationales sur les deux frappes, comme l'a demandé Amnesty · demander à la Russie d'admettre des experts médico-légaux indépendants sur le site du théâtre et de rendre compte des dépouilles qu'elle a retirées en 2022 · demander aux plateformes de maintenir à la disposition des enquêteurs les publications supprimées de l'Ambassade · relever les poursuites engagées contre des journalistes russes qui ont rendu compte des deux frappes.



SOURCES		
Meduza	Certainement pas « mise en scène » — les fausses allégations concernant la frappe aérienne sur la maternité de Marioupol, démenties (cite Nebenzia, 7 mars 2022, en russe), 12 mars 2022 https://meduza.io/en/feature/2022/03/12/definitely-not-staged	RU
Meduza	L'Ukraine a-t-elle vraiment falsifié le reportage sur le bombardement de la maternité de Marioupol ? (citations russes de Nebenzia, Lavrov, Konachenkov ; identification de l'hôpital), 12 mars 2022 https://meduza.io/feature/2022/03/12/neuzheli-ukraina-deystvitelno-sfalsifitsirovala-reportazh-ob-obstrele-roddoma-v-mariupole-spyler-net	C
Interfax	La maternité de Marioupol était la base du bataillon radical Azov — Lavrov, 10 mars 2022 https://interfax.com/newsroom/top-stories/76224/	RU
AP (via Yahoo News)	La Russie affirme sans preuve que la maternité était une base d'Azov, 10 mars 2022 https://news.yahoo.com/russia-claims-without-evidence-maternity-120453288.html	C
MAE russe	Propos de Lavrov et réponses aux questions, Antalya, 10 mars 2022 (tels que repris par Interfax) https://interfax.com/newsroom/top-stories/76224/	RU
Mediaite	Twitter supprime le tweet de l'ambassade de Russie qualifiant de « FAKE » le bombardement de la maternité, 10 mars 2022 https://www.mediaite.com/news/twitter-deletes-russian-embassy-tweet-claiming-maternity-hospital-bombing-was-fake	C
TechCrunch	Twitter sévit contre un tweet de l'ambassade de Russie sur une victime enceinte de Marioupol, 10 mars 2022 https://techcrunch.com/2022/03/10/twitter-ukraine-pregnant-victim-mariupol	C
Novaïa Gazeta	Le Théâtre dramatique de Marioupol détruit ; le MoD nie toute implication (texte russe du MoD), 16 mars 2022 https://novayagazeta.ru/articles/2022/03/16/zdanie-dramteatra-v-mariupole-razrusheno-posle-obstrela-pod-zavalami-mogut-byt-liudi-minoborony-rf-ot-ritsaet-prichastnost-k-udaru-news	RU
Sputnik (via GlobalSecurity.org)	L'aviation russe n'a pas visé le théâtre de Marioupol — Nebenzia au Conseil de sécurité, 17 mars 2022 https://www.globalsecurity.org/wmd/library/news/ukraine/2022/03/ukraine-220317-sputnik01.htm	RU
TASS	L'aviation russe n'a pas visé le théâtre de Marioupol, en Ukraine — l'envoyé russe à l'ONU, 18 mars 2022 https://tass.com/politics/1423881	RU
OSCE / BIDDH	Rapport sur les violations du DIH et du DIDH, les crimes de guerre et les crimes contre l'humanité commis en Ukraine depuis le 24 févr. 2022 (Mécanisme de Moscou ; Benedek, Bílková, Sassòli), ODIHR.GAL/26/22/Rev.1, 13 avr. 2022 https://www.osce.org/odihr/515868	A
HCDH	Situation des droits de l'homme en Ukraine dans le contexte de l'attaque armée de la Fédération de Russie, 24 févr. – 15 mai 2022 (29 juin 2022), par. 41–43 https://www.ohchr.org/sites/default/files/documents/countries/ua/2022-06-29/2022-06-UkraineArmedAttack-EN.pdf	A
AP	Les éléments recueillis par AP indiquent 600 morts dans la frappe aérienne contre le théâtre de Marioupol, 4 mai 2022 https://apnews.com/article/Russia-ukraine-war-mariupol-theater-c321a196fbd568899841b506afcac7a1	C
Novaïa Gazeta Europe (sur AP)	AP : environ 600 personnes sont mortes dans la frappe contre le théâtre de Marioupol, deux fois l'estimation locale, 4 mai 2022 https://novayagazeta.eu/articles/2022/05/04/ap-v-rezultate-udara-po-teatru-v-mariupole-pogiblo-600-chelovek-eto-vdvoe-bolshe-chem-predvaritelno-otsenivali-mestnye-vlasti-news	C
Amnesty International	« Enfants » : l'attaque contre le Théâtre dramatique académique régional de Donetsk à Marioupol — un crime de guerre manifeste des forces russes, 30 juin 2022 https://www.amnesty.org/en/latest/news/2022/06/ukraine-deadly-mariupol-theatre-strike-a-clear-war-crime-by-russian-forces-new-investigation/	C
Human Rights Watch	Ukraine : le théâtre de Marioupol touché par une attaque russe abritait des centaines de personnes, 16 mars 2022 https://www.hrw.org/news/2022/03/16/ukraine-mariupol-theater-hit-russian-attack-sheltered-hundreds	C
Human Rights Watch / Truth Hounds / SITU Research	« Our City Was Gone » : la dévastation de Marioupol par la Russie, 8 févr. 2024 (au moins 8 000 décès liés à la guerre ; études de cas des 9 et 16 mars) https://hrw.org/feature/russia-ukraine-war-mariupol/report	C
Meduza	La « RPD » affirme que le théâtre de Marioupol a été dynamité de l'intérieur ; 14 corps retrouvés dans les décombres, 19 juil. 2022 https://meduza.io/news/2022/07/19/v-dnr-zayavili-cto-dramteatr-v-mariupole-byt-vzorvan-iznutri-a-pri-razbore-ego-zavalov-nashli-14-pogibshih	RU
The Insider	Anti-fake : TASS reprend l'affirmation du MoD selon laquelle Azov a fait sauter le théâtre de Marioupol, lors de sa réouverture, déc. 2025 https://theins.ru/antifake/288161	C
Wikipédia (pour la chronologie uniquement)	Frappe aérienne contre l'hôpital de Marioupol ; frappe aérienne contre le théâtre de Marioupol — chronologies compilées avec références https://en.wikipedia.org/wiki/Mariupol_hospital_airstrike	C
Wikipédia (pour la chronologie uniquement)	Frappe aérienne contre le théâtre de Marioupol https://en.wikipedia.org/wiki/Mariupol_theatre_airstrike	C
Maxar Technologies (via Kyiv Independent)	Images satellite du 14 mars 2022 montrant le mot « enfants » en russe sur les parvis du théâtre https://kyivindependent.com/uncategorized/satellite-imagery-reveals-word-children-painted-outside-mariupol-theater-before-bombing/	C
Meduza	Une nouvelle vague de vieux mensonges — l'entretien de Vychemirska et ce qu'elle a dit, 8 avr. 2022 https://meduza.io/en/feature/2022/04/08/a-new-wave-of-old-lies	C
CBS News	La femme enceinte victime du bombardement de l'hôpital de Marioupol s'exprime (entretien à la BBC), 17 mai 2022 https://cbsnews.com/news/marianna-vyshemirsky-pregnant-woman-mariupol-hospital-bombing-speaks-out	C
TASS	Des nationalistes installent des positions dans des écoles et des hôpitaux à Marioupol — le haut commandement russe (Konachenkov), 5 mars 2022 https://tass.com/world/1417155	RU

MÉTHODE

Les allégations sont tirées des déclarations de Nebenzia au Conseil de sécurité des 7 et 17 mars 2022 (le texte du 7 mars en russe tel que publié par la Mission russe et cité par Meduza, traduit ici ; le texte du 17 mars tel que rapporté en anglais par TASS), de la conférence de presse de Lavrov à Antalya telle que reprise par Interfax et AP, des points de presse du MoD russe tels que repris par RIA Novosti, Interfax et Novaïa Gazeta (texte russe traduit et signalé), et des tweets de l'ambassade de Russie tels qu'archivés par Mediaite et TechCrunch. Les mots entre crochets sont ceux du Hub.

Chaque allégation est d'abord confrontée au rapport des experts du Mécanisme de Moscou de l'OSCE (13 avr. 2022) et au rapport du HCDH du 29 juin 2022 (Niveau A), puis à AP, Amnesty, HRW et Meduza (Niveau C) lorsqu'ils apportent des décomptes de témoins, une analyse des armes ou une géolocalisation. Les déclarations officielles ukrainiennes (conseil municipal, Président) ne sont utilisées que pour les premiers bilans et sont signalées.

Les réactions des États et des organes sont celles enregistrées à l'époque (9–18 mars 2022 et 13 avr. 2022) ; le rapport de l'OSCE a été commandé par 45 États participants au titre du Mécanisme de Moscou, invoqué le 3 mars 2022.

Niveaux : **A** — organes mandatés par l'ONU, juridictions et organisations internationales (HCDH/HRMMU, Commission d'enquête, CPI, CEDH, AIEA, OSCE, OIAC, documents du Conseil de sécurité) ; **B** — organes officiels ukrainiens, avec la mention « selon l'Ukraine » ; **C** — enquêteurs et médias indépendants ; **RU** — déclarations officielles russes, la position examinée. Les niveaux ne sont jamais combinés dans un même chiffre.